

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

30^e édition

 Centre
Pompidou

North Atlantic
de James Strahs
14 au 17 novembre

The Hairy Ape
D'après Eugene O'Neill
22 au 26 novembre

À vous, volant!
de Paul Schmidt
3 au 7 décembre

THE WOOSTER GROUP
Elizabeth LeCompte

The Hairy Ape (photo Mary Gearhart)

THE WOOSTER GROUP

Depuis la fin des années 70, sous le nom de The Wooster Group, un ensemble d'artistes collabore à l'élaboration et à la réalisation de pièces de théâtre multimédia ; il s'est constitué autour de Jim Clayburgh, Willem Dafoe, Spalding Gray, Elizabeth LeCompte, Peyton Smith, Kate Valk et Ron Vawter (décédé en 1994). Sous la direction d'Elizabeth LeCompte, le Wooster Group, avec ses partenaires occasionnels ou réguliers et son équipe, a créé et interprété un grand nombre de spectacles dans le lieu permanent du groupe, le Performing Garage, situé dans SoHo à New York.

L'apport essentiel du Wooster Group est d'avoir introduit dans le théâtre contemporain le son et l'image (vidéo et cinéma), travaillés de manière suggestive et techniquement sophistiquée. Les spectacles du Wooster Group s'échafaudent en combinant, assemblant et juxtaposant divers éléments : textes classiques revisités de manière radicale, matériaux bruts, films et vidéos, danse et mouvement, traitement sonore polyphonique et scénographie architecturale. Travaillant sur la superposition, la mise en opposition et parfois la synchronisation, la structure d'une pièce se dégage progressivement au fil d'une longue période de répétitions et les divers éléments fusionnent en une forme théâtrale cohérente. Ce travail est au coeur des paradoxes et des ambiguïtés actuels : intégration des cultures, transformation spirituelle et matérialisme, décadence sociale et régénération, sans oublier le rôle de l'artiste dans la société.

Les spectacles restent au répertoire pendant plusieurs années, permettant au public de revoir et de restituer des œuvres distinctes dans un contexte plus large.

LES CRÉATIONS THÉÂTRALES DU WOOSTER GROUP

1998 : *House / Lights*
1995 : *The Hairy Ape* d'Eugène O'Neill
1994 : *Fish story*
1993 : *The Emperor Jones* d'Eugène O'Neill
1991 : *Brace up!* d'après *Les Trois Sœurs* de Tchekhov

The Road to Immortality

1987 : *Frank dell's the temptation of St Antony*
1984 : *L.S.D. (...Just the high points...)*
1981 : *Route 1&9*

Three places in Rhode Island

1975 : *Sakonnet Point*
1977 : *Rumstick Road*
1978 : *Nayatt School*
1979 : *Point Judith (an epilog)*

Hula (1981) et *For the good times* (1983), deux courtes pièces de danse
North Atlantic (1984/1999) écrit pour la compagnie par James Strahs
Miss Universal Happiness (1985) et *Symphony of rats* (1988) écrit et mis en scène pour la compagnie par Richard Foreman.

The Wooster Group au Festival d'Automne à Paris

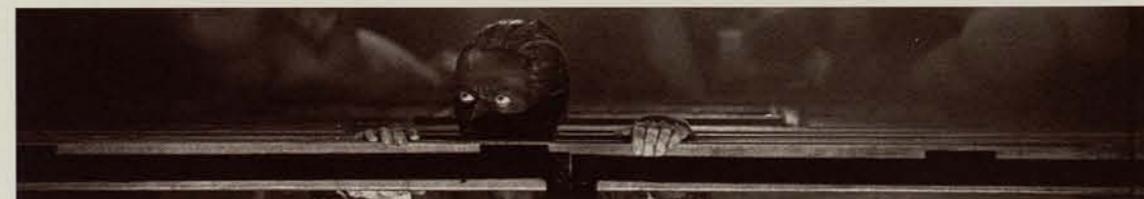
1999 : *House / Lights* d'après *Doctor Faustus Lights the Lights* de Gertrude Stein et *Olga's House of Shame*, un film de Joseph Mawra

Festival d'Automne à Paris, 156 rue de Rivoli, 75001 Paris - www.festival-automne.com
Location par téléphone au 01 53 45 17 17 ou par Internet sur www.divento.com

 partenaire du festival d'Automne à Paris



North Atlantic page 5
14 au 17 novembre

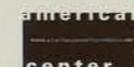


The Hairy Ape page 7
22 au 26 novembre



À vous, volant! page 10
3 au 7 décembre

Productions du Wooster Group



Avec le soutien de l'American Center Foundation et de Minneapolis Foundation / Henphil Pillsbury Fund, de l'AFAA / Fonds Étant donnés, de Prada et d'Air France. Coréalisation Les Spectacles vivants / Centre Pompidou, Festival d'Automne à Paris

MEMBRES FONDATEURS DU WOOSTER GROUP :

Jim Clayburgh, Willem Dafoe, Spalding Gray, Elizabeth LeCompte, Peyton Smith, Kate Valk et Ron Vawter (1948-1994)

ASSOCIÉS ACTUELS DU WOOSTER GROUP :

Geoff Abbas, Jo Andres, Steve Buscemi, Philip Bussmann, John Collins, Steve Cuiffo, Lance Dann, Jim Dawson, Viviane de Muynck, Martin R. Desjardins, J. Reid Farrington, Roy Faudree, Jim Findlay, Max Finneran, Jim Fletcher, Ari Fliakos, Clay Hapaz, Cynthia Hedstrom, Mark "Muttt" Huang, Koosil-ja Hwang, Shaun Irons, Elizabeth Jenyon, James "J.J." Johnson, Richard Kimmel, Ken Kobland, Christopher Kondek, Karen Lashinsky, Paul Lazar, David Linton, John Lurie, Emily McDonnell, Frances McDormand, Helen Pickett, Scott Renderer, Suzzy Roche, Sheena See, Tanya Selvaratnam, Dave Shelley, Scott Shepherd, Ariana Smart, Michelle Stern, James Strahs, Jeff Sugg, Jennifer Tipton, Ruud van den Akker, Tara Webb, Kim Whitener.

ÉQUIPE ADMINISTRATIVE :

Yelena Gluzman, Administratrice ; Richard Kimmel, Administrateur ; Kaleb Kilkenny, Directeur financier ; Jessica Wanamaker, Directrice du développement ; Ariana Smart, Responsable de la salle ; Clay Hapaz, Archiviste ; et Joel Bassin, Directeur général

THE WOOSTER GROUP EST SOUTENU PAR LES INSTITUTIONS SUIVANTES, PUBLIQUES ET PRIVÉES :

Institutions publiques : National Endowment for the Arts, New York State Council on the Arts, a State Agency, New York City Department of Cultural Affairs, Fund for U.S. Artists at International Festivals and Exhibitions.
Mécénat d'entreprise : AT&T, B.A. Bay Inc., Philip Morris Companies, Inc., Prada.
Fondations : Doris Duke Fund for Dance of the National Dance Project administré par la New England Foundation for the Arts avec des fonds du National Endowment for the Arts, the Doris Duke Charitable Foundation, National Theatre Artist Residency Program, administré par le Theatre Communications Group, organisme national pour le théâtre américain, et financé par les Pew Charitable Trusts, Lila Acheson Wallace Theater Fund, fondé en Community Funds par le co-fondateur de la Reader's Digest Association, Edward T. Cone Foundation, Gladys Kriebel Delmas, Étant donnés, French-American Fund for the Performing Arts, Florence Gould Foundation, Grand Marnier Foundation, William T. Grant Foundation, Princess Grace Foundation-USA, Greenwall Foundation, Laura Pels Foundation, James Robison Foundation, Rockefeller MAP Fund, Fan Fox and Leslie R. Samuels Foundation, Inc., Adolph and Ruth Schnurmacher Foundation, Inc., Shubert Foundation, Harold and Mimi Steinberg Charitable Trust.



North Atlantic (photo Paula Court)

North Atlantic

Création en France - spectacle en anglais non surtitré

Grande salle

14 au 17 novembre 2001

Durée 80'

DISTRIBUTION (par ordre d'apparition)

Capitaine N.I. Roscoe Chizzum : Willem Dafoe
Général Lance "Rod" Benders : Jim Fletcher
Matelot Walter "Raj" Doberman / Prêtre allemand : Steve Cuiffo
Matelot Bernard "Gregory" Houlihan : Ari Fliakos
Enseigne Traitement de texte Ann Pusey : Kate Valk
Adjudant Mary Bryzinsky / Mère hollandaise : Michelle Stern
Ière classe-Infirmière Wendy-Gwen Clark : Emily Cass McDonnell
Caporale-infirmière Jane Babcock / Écolière française : Helen Pickett
PFC Med-Tech Kim Buttersworth : Koosil-Ja Hwang
Colonel Lloyd "Ned" Lud (A.A.) : Scott Shepherd

Mise en scène : Elizabeth LeCompte

Texte : James Strahs

Décor : Jim Clayburgh, Jim Findlay

Son : Jim Dawson, Mutt Hwang, Martin R. Desjardins

Costumes / Chorégraphie : The Wooster Group

Directeur de production : Jim Dawson

Chef électricien : Jeff Sugg

Maître technicien : Ruud van den Akker

Directeur technique : Geoff Abbas

Électricien : J. Reid Farrington

Coordination des costumes : Tara Webb

Conseiller pour la danse : Jo Andres

Décor additionnel : Ruud van den Akker

Graphisme : Philip Bussmann

Assistant à la mise en scène : Roy Faudree

Assistant du metteur en scène : Ariana Smart

Directeur de la compagnie : Joel Bassin

PARTITION SONORE

Arrangements musicaux : Eddy Dixon

Bandes sonores : Bob Cardelli

Musique additionnelle : Arto Lindsay

Son additionnel : Martin R. Desjardins

Nouveaux arrangements musicaux / Pistes additionnelles : Donald DiNicola

Voix additionnelles : Suzzy Roche, Jeff Sugg et Geoff Abbas

CHANSONS ET DANSES

Back in the Saddle - Chizzum et la compagnie

Bitchin' - Benders et la compagnie (version instrumentale)

There's a Place in France - Lud et la compagnie

Yankee Doodle - Les filles

Git Along Little Dogies - Houlihan et la compagnie

The Ocean Burial - Benders

Goodbye Old Paint - Lud

Ave Maria - Houlihan (*Gounod*)

Dominique - Les filles et Houlihan (*Sœur Sourire*)

Hawaiian Moon - Doberman et Houlihan (version instrumentale)

The Wooster Group a commencé à travailler sur *North Atlantic*, mis en scène par Elizabeth LeCompte, en 1983 en collaboration avec des acteurs de la Globe Theater Company de Eindhoven, Pays-Bas. La première représentation a eu lieu à New York au Performing Garage en 1983. Remerciements particuliers à Jim Clayburg, Spalding Gray, Anna Kohler, Nancy Reilly, Peyton Smith, Michael Stumm, Ron Vawter, Jeff Webster, Steve Buscemi, Chad L. Coleman et Pete Simpson qui ont interprété *North Atlantic*.

RÉSUMÉ

TEMPS: Années 1980 analogiques, un monde sur bande magnétique en guerre froide pré-numérique.

LIEU: Un porte-avions dans l'Atlantique Nord.

ACTION: Des forces armées au travail.

SCÈNE 1: Quartier général des opérations

Roscoe se présente et montre des trucs aux hommes pour voir ce qu'ils peuvent en tirer.

Le général Benders demande à la colonelle Ann Pusey si Jane va venir. Le général Benders avise

Roscoe qu'il amène un certain Lud à bord, car il a l'impression que ça pourrait donner quelque

chose. Ann annonce aux filles le concours de "Miss uniforme mouillé" (*Wet Uniform Contest*).

Roscoe suggère à Doberman et Houlihan de faire une pause. Les types veulent la vérité sur

l'opération. Roscoe révèle que tout l'endroit est bidon, toc, un avion sans pilote. Roscoe chante.

(*Back in the Saddle*) Lud déclare son prénom à Roscoe : Ned. Lud et Roscoe se posent mutuellement

des questions. Lud raconte à Roscoe la blague sur la fille qui arrive dans un costume en fer blanc

et Roscoe raconte à Lud celle sur le "thermadactyl". Pendant ce temps, les filles déclarent

au général Benders qu'elles lui transcrivent tout sur une bande qu'il peut emporter dans son

pantalon. Benders présente Lud à Ann, une des meilleures en traitement de texte. Roscoe confie

à Benders: il n'est pas du tout sûr que ça va marcher avec Lud... Il a même des doutes: est-il

bien celui qu'il prétend être. Benders essaie quelques trucs avec Lud et Roscoe appelle Ann.

Elle le rassure: tout va bien. Ça va. Benders prend Roscoe à part pour discuter d'un point précis.

Roscoe avertit Benders: tout pourrait lui exploser entre les mains. Benders danse. (*Bitchin'*)

SCÈNE 2 : Les mêmes - Une heure plus tard

Lud pose quelques questions à Roscoe et lui raconte une vieille blague sur un type avec une femme et un perroquet. Roscoe déclare à Lud que c'est vraiment dur d'avoir une conversation avec lui. Pendant ce temps, les filles rassurent Benders : oui, elles transcrivent toujours tout pour lui... Doberman demande à Roscoe s'ils peuvent faire une pause. Ils en restent là pour la journée. (*Dust in the Wind*) Roscoe présente Doberman et Houlihan à Lud. Lud teste Roscoe et l'équipage pour voir s'ils servent dans la même armée. Interruption par Doberman et Houlihan : y a-t-il la moindre chance d'approcher le quartier des femmes, pour jeter un œil, voyez. Roscoe suggère qu'ils entrent ensemble pour un "red ball special" et leur promet des anoraks à la fin de la croisière. Lud et compagnie chantent. (*There's a Place in France*)

SCÈNE 3 : Les mêmes

Pendant l'absence des hommes, les filles prennent le temps de rêver et de se chamailler quant à la gagnante du prix "Miss uniforme mouillé". Wendy Gwen dit qu'elle sait qu'elle va paniquer le moment venu. Quand elle verra les toilettes et les douches. Ann dit à Wendy Gwen que Benders la veut ce soir au club. Ann s'inquiète des G.I. Elle sait qu'ils savent : quelque chose cloche dans cette histoire. Mary conseille aux filles d'y travailler et d'y travailler en beauté, ou de ne pas revenir. Les filles chantent. (*Yankee Doodle*)

SCÈNE 4 : Salle des opérations

Au moment du debriefing, Lud révèle qu'il est un supporter. Dans sa ville natale, il est un constructeur. Dans le genre jeune homme d'affaires. Pendant ce temps, Benders promet à Jane le titre de "Miss uniforme mouillé" et lui assure que c'est pour une bonne cause. Lud passe la sécurité avec quelques blagues. Il y a un coup de téléphone perturbant, d'une source au Vatican. Puis tout le monde chante et danse (*Git Along Little Dogies*). Les hommes interrogent un prêtre allemand, une écolière française et une mère hollandaise. Benders chante (*Bury Me Not*) et suggère d'en finir vite et de se retrouver à la boîte. Au téléphone avec Ann, Lud explique qu'il s'est engagé dans l'armée par besoin d'éviter une condamnation pour viol dans la petite ville des États-Unis où il a grandi, une petite ville sans pitié.

SCÈNE 5 : La boîte

Les hommes veulent passer un bon moment. Roscoe expose ce qu'il pense à Lud : on se demande si le flingue est un corps ou un cerveau. Au même moment, Benders déclare à Wendy-Gwen : "plutôt crever qu'être un gigolo médaillé". Ann informe Roscoe qu'elle doit parler aux filles. Elle lui demande un peu de monnaie pour les toilettes. Pendant le numéro allemand (*Ave Maria*), Lud fait un aveu à Roscoe : depuis trois ans environ, il a vendu quelques secrets-défense. Juste pour joindre les deux bouts. Roscoe brandit un pistolet. En tête-à-tête, Ann met Lud en garde : ils sont vraiment fous. Pendant le numéro français, Ann annonce aux filles qu'il n'y aura pas de Wet Uniform Contest. Benders diffuse sa déclaration aux hommes et les filles se disputent. Ann leur rappelle l'interminable remaniement, le "beau bus brun" et que tous les personnages sont secondaires, sauf Lud. Mais il va mourir. Roscoe tire sur Lud. Roscoe tire de nouveau sur Lud. Roscoe demande à tout le monde de lui laisser une chance. Après délibération, Benders et les filles accordent à Roscoe le bénéfice du doute. Avant de mourir, Lud a une révélation.

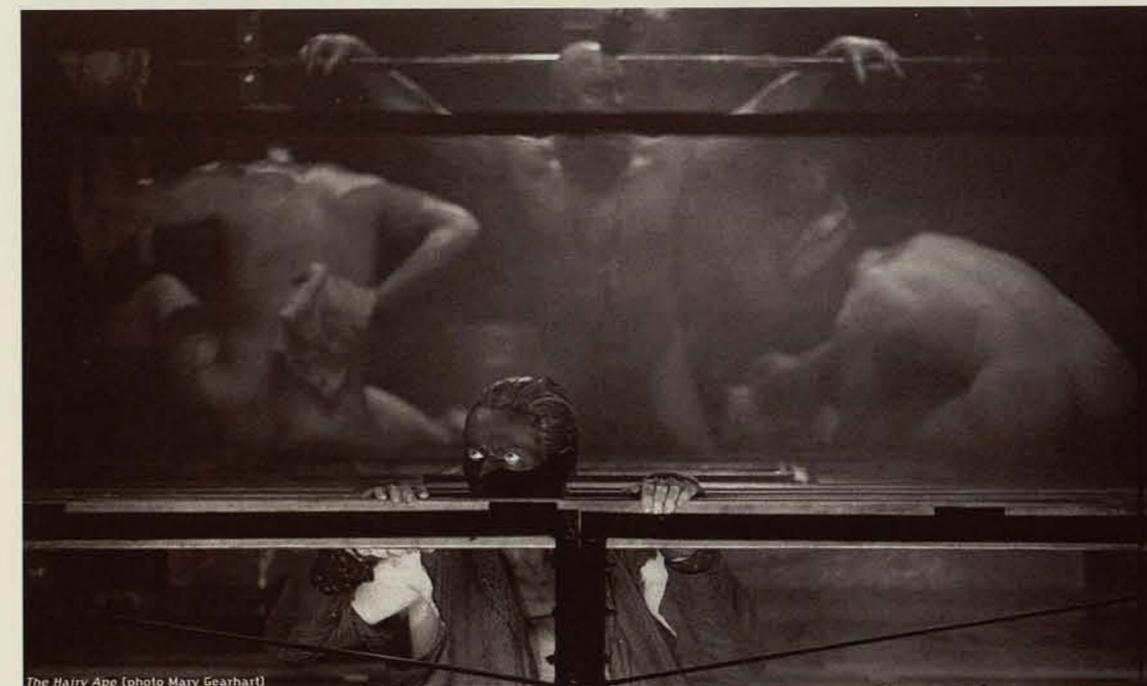
SCÈNE 6 : Sur le pont

Le bateau jette l'ancre et Roscoe s'exclame : "Quel est ce foutu port ?" Benders conclut son discours aux hommes par un "Au revoir, fils!". Les filles se mettent au travail et Mary calme l'anxiété de Wendy Gwen : "Tout ira très bien".

The Hairy Ape (Le singe velu)

Une comédie de la vie ancienne et moderne en 8 tableaux d'après Eugene O'Neill
Création en France - spectacle en anglais surtitré en français

Grande salle
22 au 26 novembre 2001
Durée 80'



The Hairy Ape (photo Mary Gearhart)

DISTRIBUTION

Robert Smith, "Yank" : Willem Dafoe
Paddy : Scott Renderer
Long : Dave Shelley
Mildred Douglas : Kate Valk
Sa tante : Viviane De Muynck
Prisonnier dans la vidéo : Roy Faudree
Secrétaire de l'I.W.W. : Scott Shepherd
4^e Lieutenant : Ari Fliakos
Manipulateur de la perche : Shaun Irons

Musique : John Lurie,
interprétée par le John Lurie National Orchestra
Saxophone alto & soprano : John Lurie
Percussions : Billy Martin
Tambours : Calvin Weston

Surtitres adaptés par Denise Luccioni, à partir de deux traductions existantes du *Singe velu* (Maurice Bourgeois pour Stock, Charles Prost et Danièle Bernard pour L'Arche)

Mise en scène : Elizabeth LeCompte
Décor : Jim Clayburgh
Lumière : Jennifer Tipton
Son : James "J.J." Johnson & John Collins
Vidéo : Christopher Kondek, avec Philip Bussmann
Costumes : The Wooster Group
Régie générale : Clay Hapaz
Régie son : John Collins et Geoff Abbas
Directeur de production : Jim Findlay
Chef électricien : Georg Bugiel
Directeur technique : Ruud van den Akker
Chef techniciens : James Dawson et Geoff Abbas
Électricien : J. Reid Farrington
Conseiller pour le son : Martin R. Desjardins
Réalisation des costumes : Ellen McCartney & Kate Valk
Assistante pour la vidéo et les costumes : Tara Webb
Directeur de la compagnie : Joel Bassin

Cette version de *The Hairy Ape* a été créée en 1995 à New York, au Performing Garage.
Eugene O'Neill a écrit *The Hairy Ape* en 1921. La pièce est donnée avec l'autorisation de l'Eugene O'Neill Estate.
Remerciements particuliers à Peyton Smith, Rolf Heim, Danny Zippi et Fisher Stevens.

RÉSUMÉ

Tableau I

Sous le gaillard d'avant d'un transatlantique, une heure après le départ de New York.

Robert Smith ("Yank"), chauffeur en chef du paquebot, et ses camarades se détendent et boivent entre leurs services. Nous apprenons que Yank est satisfait de son travail et de sa place dans le monde. Il prend plaisir à sa supériorité sur les autres hommes, se moquant de leurs sentiments pour leur foyer, les filles, la politique de classe et la vie à bord des anciens voiliers.

YANK : "Hell in de stokehole? Sure! It takes a man to work in hell. Hell, sure, dat's my fav'rite climate. I eat it up! I get fat on it! It's me makes it hot! It's me makes it roar! It's me makes it move! Sure, on'y for me everyting stops. It all goes dead, get me? De noise and smoke and all de engines movin' de woild, dey stop. Dere ain't nothin' no more! Dat's what I'm sayin'. Everyting else dat makes de woild move, somep'n makes it move. It can't move witout somep'n else, see? Den yuh get down to me. I'm at de bottom, get me! Dere ain't nothin' foither. I'm de end! I'm de start! I start somep'n and de woild moves! It - dat's me! - de new dat's moiderin' de old!"

Tableau II

Une section du pont-promenade, deux jours plus tard, le matin.

Mildred Douglas, une fille de la haute société, et sa tante (et chaperon) prennent l'air marin. La tante ridiculise les aspirations adolescentes de Mildred au travail social. Nous apprenons que Mildred, fille d'un magnat de l'acier, usant de l'influence de son père, s'est organisé une visite dans la salle des machines pour voir comment vit l'autre moitié de l'humanité.

MILDRED : "Well, thank goodness it's about time for them to come for me. That ought to give me a new thrill, Aunt."

AUNT (*Affectedly troubled*) : "You don't mean to say you're going? The dirt - the heat must be frightful."

MILDRED : "Grandfather started as a puddler. I should have inherited an immunity to heat that would make a salamander shiver. It will be fun to put it to the test."

Tableau III

La chambre de chauffe, quelques minutes plus tard.

Les hommes se reposent un moment de leur travail. Ils se remettent à enfourner du charbon dans les chaudières au coup de sifflet impérieux d'un ingénieur. Yank est dans son élément, exhortant les hommes et injuriant l'ingénieur, jusqu'à l'arrivée de Mildred.

YANK (*Contemptuously, in response to the engineer's whistle*) : "He ain't got no noive. He's yellow, get me? All de engineers is yellow. Dey got streaks a mile wide. Aw, to hell with him! Let's move, youse guys. We had a rest. Come on, she needs it! Give her pep! It ain't for him. Him and his whistle, dey don't belong. But we belong, see! We gotter feed de baby! Come on!"

Tableau IV

Même décor qu'au premier tableau, une demi-heure plus tard.

Les hommes ont fini leur service. Ils se nettoient et taquinent Yank, qui rumine la rencontre avec Mildred. Il refuse de manger ou de se laver. Paddy raille Yank au sujet de l'incident avec Mildred, encouragé par Long, jusqu'à ce que Yank n'ait plus qu'une obsession : se venger de la jeune fille.

YANK : "I scared her? Why the hell should I scare her? Who de hell is she? Ain't she the same as me? Hairy ape, huh? (*With his old confident bravado*) I'll show her I'm better'n her, if she on'y knew it. I belong and she don't, see! I move and she's dead! Twenty-five knots a hour, dat's me! Dat carries her but I make dat. She's on'y baggage. Sure! (*Again bewilderedly*) But, Christ, she was funny lookin'! Did yuh pipe her hands? White and skinny. Yuh could see de bones through 'em. And her mush, dat was dead white, too. And her eyes, dey was like dey's seen a ghost. Me, dat was! Sure! Hairy ape! Ghost, huh? Look at dat arm! (*He extends his right arm, swelling out the great muscles.*) I coulda took her wit dat, wit' just my little finger even, and broke her in two. (*Again bewilderedly*) Say, who is dat skoit, huh? What is she? What's she come from? Who made her? Who give her the noive to look at me like dat? Dis ting's got my goat right. I don't get her. She's new to me. What does a skoit like her mean, huh? She don't belong, get me! I can't see her. (*With growing anger*) But one ting I'm wise to, aw right, aw right! Youse all kin bet your shoits I'll git even wit her. I'll show her if she tinks she - She grinds the organ and I'm on the string, huh? I'll fix her."

Tableau V

Cinquième Avenue, New York. Trois semaines plus tard. Dimanche matin.

Yank, accompagné par Long, part à la recherche de Mildred sur la Cinquième Avenue. Il y croise des membres de la classe sociale de la jeune fille. Ignoré et insulté, il a un accès de violence.

YANK (*Who has been staring at something in the furrier's window - with queer excitement*) : "Take a slant at dat! Give it the once over! Monkey fur - two t'ousand bucks! (*Bewilderedly*) Is dat straight goods - monkey fur? What de hell__?"

LONG (*Bitterly*) : "It's straight enuf. (*With grim humor*) They wouldn't bloody well pay that for 'airy ape's skin - no, nor for the 'ole livin' ape with all 'is 'ead, and body, and soul thrown in!"

YANK (*Clenching his fists, his face growing pale with rage as if the skin in the window were a personal insult*) : "Trowin' it up in my face! Christ! I'll fix her!"

Tableau VI

Dans une prison sur Blackwell's island. La nuit du lendemain.

Yank sort de sa stupeur et se découvre condamné à 30 jours de prison pour réfléchir aux événements. Il entend parler par un autre prisonnier de l'IWW (les Wobblies), syndicat décrit dans le journal comme un gang anarchique déterminé à détruire la société. C'est une révélation pour Yank, qui décide d'adhérer au syndicat à sa sortie de prison.

Yank (*Jumps to his feet with a furious groan as if some appalling thought had crashed on him - bewilderedly*) : "Sure - her old man - president of the Steel Trust - makes half the steel in the world - steel - where I tought I belonged - drivin' trou - movin' - in dat - to make her - and cage me in for her to spit on! Christ! (*He shakes the bars of his cell door till the whole tier trembles. Irritated, protesting exclamations from those awakened or trying to get to sleep.*) He made dis - dis cage! Steel! It don't belong, dat's what! Cages, cells, locks, bolts, bars - dat's what it means! - holdin' me down wit him at de top! But I'll manage trou! Fire, dat melts it! I'll be fire - under the heap - fire dat never goes out - hot as hell - breakin' out in de night."

Tableau VII

Près d'un mois plus tard. Un bureau de l'IWW près des quais.

Yank affronte les Wobblies, en tentant de se joindre à eux. Lorsqu'il leur fait part de son obsession (faire sauter l'usine Douglas), les Wobblies le soupçonnent d'être un provocateur envoyé par le gouvernement et le jettent à la rue.

YANK (*Bitterly*) : "So dem boids don't tink I belong, neider. Aw, to hell wit 'em! Dey're in de wrong pew - de same old bull - soapboxes and Salvation Army - no guts! Cut out an hour offen de job a day and make me happy! Gimme a dollar more a day and make me happy! Tree square a day, and cauliflowers in de front yard - eka! rights - a woman and kids - a lousy vote - and I'm all fixed for Jesus, huh? Aw, hell! What does dat get yuh?"

Tableau VIII

Le lendemain au crépuscule. La singerie du zoo.

Yank finit par se confier à un gorille. Dans un moment d'exaltation, il décide de libérer le singe, qui le serre en une étreinte meurtrière.

Yank (*He passes one hand across his forehead with a painful gesture. The gorilla growls impatiently. Yank goes on gropingly*) : "It's dis way, what I'm drivin' at. Youse can sit and dope dream in de past, green woods, de jungle and de rest of it. Den yuh belong and dey don't. Den yuh kin laugh at 'em, see? Yuh're de champ of de woild. But me - I ain't got no past to tink in, nor nothin' dat's comin', on'y what's now - and dat don't belong."

GLOSSAIRE

Bessemer process [procédé Bessemer] : Technique de transformation de la fonte brute en acier, par injection d'air sous pression dans la fonte en fusion.

Black Hand [Main noire] : Regroupement de maîtres chanteurs et de terroristes, immigrés siciliens, agissant à New York au début du XX^e siècle.

Blackwell's Island : Aujourd'hui Roosevelt Island. Ile de l'East River entre Manhattan et Queens. Jusqu'aux années 1930, on y trouvait un pénitencier, espèce de forteresse pour prisonniers condamnés à des peines légères.

Catilina : [c. 108 av. J.C. à 62 av. J.C.] Homme politique romain impliqué dans une conjuration manquée.

Caton : [95 av. J.C. à 46 av. J.C.] : Homme d'État romain extrêmement conservateur.

Elks [Les élans] : Organisation fraternelle et charitable fondée en 1868 et n'accueillant que des citoyens américains de sexe masculin.

Flying Dutchman [le Hollandais volant] : Le vaisseau fantôme d'un marin hollandais légendaire, dont l'apparition supposée est considérée comme un mauvais présage par les marins.

Forecastle : Sous le gaillard d'avant, le dortoir de l'équipage dans un cargo.

Ingersoll : Marque populaire de montres vendues par correspondance.

I.W.W., Industrial Workers of the World [Travailleurs industriels du monde] : organisation syndicale, ouvrière et révolutionnaire, fondée à Chicago en 1905 par 43 syndicats. L'I.W.W. avait pour objectif d'unir tous les ouvriers, spécialisés ou non, pour renverser le capitalisme et reconstruire la société sur le modèle socialiste. Elle s'opposait à l'arbitrage et à la négociation collective, favorisant l'action directe. Des grèves lancées en période de guerre ont poussé le gouvernement fédéral à réprimer l'I.W.W. et à arrêter tous ses dirigeants, provoquant ainsi son déclin rapide.

Pinkerton : Agence de détectives privés qui s'est rendue célèbre en détachant ses employés comme briseurs de grèves.

Puddling [puddlage] : Processus de fabrication de fer forgé à partir de fonte brute consistant à la chauffer et à l'exposer à des agents oxydants.

Stokehole : "L'enfer" ou chambre de chauffe, où les hommes s'affairaient à remplir de charbon les chaudières d'un bateau.

25 knots [25 nœuds] : un nœud est l'unité de vitesse correspondant à un mille marin à l'heure (1 852 m/h). 25 nœuds = environ 46 km/h.

Whitechapel : Quartier de taudis dans l'Est de Londres, à l'époque où The Hairy Ape est écrit.

Wobblies : Membres de l'I.W.W.

À vous, volant! ou Phèdre revisitée

de Paul Schmidt d'après Jean Racine
Création 2001 – spectacle en anglais non surtitré

Grande salle
3 au 7 décembre 2001
Durée 75'



À vous, volant! (photo Mary Gearhart)

DISTRIBUTION

Hippolyte : Ari Fliakos
Théramène : Scott Shepherd
Ænone : Frances McDormand
Phèdre : Kate Valk
Thésée : Willem Dafoe
Vénus / Arbitre : Suzzy Roche
Juge de ligne 7 : Koosil-ja Hwang
Juge de ligne 4 : Dominique Bousquet
Lecteur : Scott Shepherd

Mise en scène : Elizabeth LeCompte
Texte : Paul Schmidt
Décor : Jim Findlay
Son : Geoff Abbas, John Collins, Jim Dawson
Vidéo : Philip Bussmann
Lumière : Jennifer Tipton
Musique originale : David Linton
Costumes : Elizabeth Jenyon
Assistante pour les costumes : Tara Webb

Assistant à la mise en scène : Richard Kimmel
Directeur de production : Jim Dawson
Directeur technique : Geoff Abbas
Chefs techniciens : Ruud van den Akker, Jeff Sugg
Chef électricien : J. Reid Farrington
Totems en vidéo : Ruud van den Akker
Conseiller pour le son : Lance Dann
Assistant pour la vidéo / Montage : Kimberley Hassett,
Max Finneran, Geraldine Swayne
Maître de badminton : Chi-Bing Wu
Dramaturgie : Jim Dawson
Directeur de la compagnie : Joel Bassin

Cette pièce est la traduction-adaptation par Paul Schmidt de *Phèdre* de Racine pour The Wooster Group. Elle est représentée avec l'autorisation du Paul Schmidt Estate. Remerciements particuliers à Dennis Dermody, Constantine Fliakos et à PRADA. La production utilise un logiciel de vidéo gracieusement mis à disposition par Designer Software.

Emprunté à l'étiquette précieuse du jeu de Badminton, tel qu'on le pratiquait en France au XVII^e siècle, ce titre – *À vous, volant* – qu'on entendra dans l'adaptation du *Phèdre* de Paul Schmidt, dit assez clairement la distance prise par le Wooster Group avec l'original de Jean Racine. Phèdre devient ici un mélo avec fenêtres et reflets, confessions et confrontations, le tout dans un paysage moderniste tout en aluminium et plexiglas où moniteurs et caméras cachées sont omniprésents. Une exploration des phénomènes compulsifs d'ordre privé et public dans un univers de gymnase, un univers d'exhibitionnisme et de voyeurisme.

RÉSUMÉ

ACTE I

Dans le palais de Trézène, Hippolyte annonce à Théramène, son gouverneur, son départ à la recherche de son père, Thésée, engagé dans quelque aventure, et son amour naissant pour Aricie, princesse et prétendante du trône d'Athènes, usurpé par Thésée. Il voudrait cependant éviter une relation avec une personne haïe de son père.

Phèdre entre avec sa gouvernante Ænone. Elle est triste. Lorsqu'Ænone lui en demande la raison, elle confesse son amour pour son beau-fils Hippolyte.

Arrive la nouvelle de la mort de Thésée. Qui régnera à présent sur le royaume : Hippolyte ? ou bien Phèdre occupera-t-elle la régence, au nom des fils qu'elle a eus de Thésée ? Ænone insiste pour que Phèdre affronte Hippolyte et revendique le trône.

ACTE II

Phèdre vient parler de cette succession à Hippolyte, mais elle lui avoue bientôt son amour pour lui. Horrifié, il s'enfuit. Phèdre tente de se tuer. On apprend que les Athéniens veulent pour roi le jeune fils de Thésée et Phèdre. De plus, selon une rumeur, Thésée ne serait peut-être pas mort. Hippolyte prépare son départ, et s'engage à donner la couronne à Aricie.

ACTE III

Phèdre, en proie à la passion, tente d'offrir le trône de son fils à Hippolyte en échange de son amour. Malade de honte, elle supplie Vénus de lui venir en aide. On apprend que Thésée est vivant et vient d'arriver à Trézène. Phèdre tente de nouveau de se tuer, mais Ænone la persuade de se sauver en dressant Thésée contre Hippolyte. Elle lui suggère d'accuser Hippolyte de tentative de viol. Phèdre accepte.

À son arrivée, Thésée trouve une épouse hors d'elle-même et un fils bouillant de quitter Trézène au plus vite. Hippolyte ne sait s'il doit dire à son père la vérité sur Phèdre ou garder le silence et partir.

ACTE IV

Ænone accuse Hippolyte de viol devant Thésée. Thésée, furieux, conjure Neptune de le venger de son fils.

Hippolyte déclare à son père son amour pour Aricie; toujours furieux, Thésée ne le croit pas. Phèdre essaie de sauver Hippolyte de la colère de Thésée. Mais, apprenant l'amour d'Hippolyte pour Aricie, elle laisse exploser sa jalousie. Sous la tension, elle divague un peu et tente une fois de plus de se tuer. Ænone lui conseille de s'abandonner à ses sentiments et de tâcher de conquérir Hippolyte. Phèdre maudit Ænone pour avoir causé ses malheurs.

ACTE V

Thésée ne sait pas où est la vérité; il envoie chercher Ænone, pour l'interroger de nouveau, et apprend qu'elle s'est noyée. Phèdre dit vouloir mourir aussi. Thésée change d'avis au sujet d'Hippolyte et envoie les gardes le chercher.

Théramène annonce le succès de la vengeance souhaitée par Thésée; un monstre marin envoyé par Neptune a détruit le char d'Hippolyte, qui est mort.

Phèdre a pris du poison. Elle avoue la vérité à Thésée et meurt. Thésée part à la recherche d'Aricie.

CALENDRIER DE LA TOURNÉE DE *À VOUS, VOLANT !*

20 au 24 mai 2002 : Old Vic / Londres

31 mai au 4 juin 2002 : Festival International de Théâtre / Istanbul

13 au 19 juin 2002 : Kaaithheater / Bruxelles

mars-avril 2003 : Le Maillon / Strasbourg

faire du ciel le plus bel endroit de la terre

AIR FRANCE
[Logo]

FRFAP_2001_TH_12_PPGS



L'Espace Affaires.
On peut venir de loin et arriver frais.
www.airfrance.com

